

Lausanne

«Le but est de tout faire pour éviter un arrêt total du chantier de la gare»

Une gouvernance supplémentaire, plus d'ingénieurs et un redécoupage des méthodes de travail: Simonetta Sommaruga, l'OFT et les CFF présentent leur plan pour relancer «le chantier du siècle».

Erwan Le Bec

Vaudois et Lausannois avaient exigé une réunion d'urgence avec la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga suite à l'annonce de nouveaux retards indéterminés sur le «chantier du siècle» de la gare de Lausanne. Ils ont été exaucés.

Mardi, les responsables de l'avenir du principal nœud ferroviaire de Suisse occidentale se sont ainsi retrouvés à Berne pour faire le point sur les projets romands et, entre les lignes, relancer la machine. «Le but n'était pas de tout



Le chantier de la gare de Lausanne est à l'arrêt ou presque en raison de désaccords entre l'OFT et les CFF. FLORIAN CELLA

résoudre mais d'avancer et de désormais tout faire pour accélérer le rythme de travail et d'éviter un arrêt total du chantier», livre, au sortir de la salle, la conseillère d'État Nuria Gorrite.

Participaient ses homologues neuchâtelois Laurent Favre et fribourgeois Jean-François Steiert, la municipale lausannoise Natacha Litzistorf, les directeurs des CFF et de l'Office fédéral des transports (OFT), soit respectivement Vincent Ducrot et Peter Füglistaller, ainsi que leur autorité de tu-

telle, la conseillère fédérale socialiste.

Concrètement, aucune date ne ressort toutefois. «D'un commun accord, tout le monde s'est rendu compte qu'articuler un planning était impossible», reprend Nuria Gorrite, tandis que le communiqué de presse du Département fédéral des transports (Detec) revient une nouvelle fois sur les questions liées à la statique qui demeurent. Doivent être réexaminées la stabilité de la «galette», soit les rails, la plateforme et le bâti-

ment de la gare en lui-même, celle des parois sud, ainsi que les méthodes de calculs du mandataire des CFF.

Autre point de satisfaction des élus romands, plusieurs déclarations de principes assurant la prise en compte de ce projet d'intérêt national, et plus pragmatiquement l'annonce du renforcement des équipes de projets des CFF et de leurs mandataires par des experts venus d'autres chantiers nationaux. Là non plus, aucun chiffre n'a été communiqué.

C'est surtout un nouveau mode de fonctionnement qui se dessine. «Nous voulions une prise de conscience, que la gouvernance devait passer en mode de crise, et nous avions été entendus au plus haut niveau», souligne encore Nuria Gorrite. «Les CFF et l'OFT ne vont plus jouer au ping-pong mais plutôt pratiquer de l'aviron», illustre pour sa part Natacha Litzistorf.

Séances fréquentes

Dans ce que d'aucuns ont envie d'interpréter comme un resserrement de vis de la part de la conseillère fédérale, il a été décidé de changer de méthodes et d'avancer désormais par phases et par

étapes irrévocables dans les fameuses «levées de charges», ces améliorations à apporter au chantier sur lesquelles l'OFT et les CFF peinent visiblement à se mettre d'accord. Doit ainsi être d'abord validé le dossier des flux des voyageurs, puis la statique, en allant du sud vers la place de la Gare.

Les participants à la séance se sont également entendus sur une «plateforme de suivi» réunissant

les trois élus précitées, ainsi que les chefs de l'OFT et des CFF. Doublant les quatre comités de pilotage et comités directeurs existants, ce nouveau groupe refuse le terme de «task force» mais s'engage ainsi à une meilleure communication interne et à une conduite politique avec des séances fréquentes, de l'ordre de toutes les deux semaines. À la gare de Lausanne?

Vers une place de la Gare provisoire

Lausanne reste pour sa part dans le doute quant à l'avenir du M2 et surtout du M3: rien que ce dernier est attendu par les Plaines-du-Loup, quartier dont la desserte par des lignes de transport temporaires pourrait encore venir s'ajouter aux immenses surcoûts engendrés par les retards du chantier de la gare.

Reste une bonne nouvelle: «Nous avons l'accord oral pour envisager d'enlever les panneaux de chantier de la place de la Gare, souligne la municipale Natacha Litzistorf. Il n'est plus justifiable de priver les utilisateurs de la gare de

ces espaces.» L'objectif de l'édile: mettre en place «le plus rapidement possible» une place temporaire qui préfigure la future esplanade. De l'espace pour de la végétation et pour les piétons donc, en évitant le retour du dispositif de circulation antérieur. «Il faut des solutions attractives pour les commerçants, les voyageurs et des réponses pour les personnes à mobilité réduite», esquisse la municipale. Un projet doit passer prochainement sur la table de l'Exécutif lausannois, dans l'attente de l'accord formel de l'Office fédéral des transports. **ELB**